

Les Traditions Musicales des Violoneux Acadiens

par Devon Léger

Quand deux Acadiens se rencontrent, la première chose qu'ils se demandent c'est: "D'où t'es né", "D'où vient ta famille" et "C'est quoi ton nom de famille?". Les Acadiens sont un peuple issu d'une diaspora, d'une immigration forcée qui s'est répandue de l'est du Canada partout à travers l'Amérique du Nord. Même aujourd'hui on a un besoin inné d'essayer de tracer et de retrouver nos racines jusqu'à un lieu commun. C'est à cause de cette diaspora qu'on a du mal à définir avec précision la musique traditionnelle acadienne. Chaque région où les Acadiens se sont établis a ses propres traditions musicales et les Acadiens sont toujours très acceptants et curieux envers les cultures environnantes. Les Acadiens sont aussi un peuple pacifiste. Cela fait partie de la légende des Acadiens: en décidant de ne pas choisir de camp dans les guerres Franco-Américaines, ils ont été expulsés de la Nouvelle-Ecosse par les Anglais en 1755, un événement que l'on appelle Le Grand Dérangement ou La Grande Déportation. C'est ce genre d'esprit qui existe encore aujourd'hui dans la capacité qu'ont les Acadiens d'accepter de nouvelles influences et de nouvelles idées, surtout en musique. Dans un sens, c'est ce qui fait la différence entre les Acadiens du Canada et leurs cousins francophones du Québec. La culture Québécoise a toujours fait preuve d'une grande indépendance à l'égard du monde anglophone, ce que l'on ne trouve pas dans la culture ou la musique Acadienne (bien qu'au début, les musiciens québécois ne se gênaient pas d'emprunter la musique des sources anglophones). Cela explique aussi pourquoi vous ne trouverez que très peu de musique traditionnelle acadienne en voyageant au Nouveau Brunswick ou en Nouvelle Ecosse, mais vous entendrez beaucoup de morceaux de violons du style "Down East", ainsi que la musique écossaise du Cap Breton, le "bluegrass acadien" et le "country fiddling" de l'ouest des Etats-Unis. L'un des artistes acadiens le plus populaire est Cayouche, un homme gros comme un ours avec une grande barbe qui chante des chansons folkloriques drôles avec un dialecte Acadien, mais qui ressemble plus à Johnny Cash qu'à un chanteur folklorique. Néanmoins, il y a un style de violon traditionnel qui est antérieur à ces traditions du vingtième siècle. Ce vieux style malheureusement fut éclipsé par l'influence de Don Messer, ainsi que les violoneux du Cap Breton et des violoneux "country". Il y a des violoneux acadiens qui jouent ce vieux style, mais on en compte très peu, peut-être moins de vingt-cinq qui restent dans les provinces Maritimes. Moi-même, ainsi que plusieurs artistes et chercheurs avons récemment fait un effort de retrouver ces violoneux afin de comprendre et de préciser ce vieux style et comment ce style de jouer est représenté à travers les différentes régions acadiennes du Canada: le Nouveau- Brunswick, l'Île-du-Prince-Edouard, la Nouvelle Ecosse, et les Îles-de-la-Madeleine. Ce n'est pas le but de cet article de donner un aperçu définitif et concret du style de violon folklorique acadien, mais plutôt de suggérer diverses façons par lesquelles ces traditions sont liées et de lancer un dialogue sur la musique traditionnelle acadienne en espérant que encore plus de gens découvrent cette musique.

D'abord, un peu d'histoire: les Acadiens du Canada ne sont pas des "Cajuns". Il y a de la parenté ancestrale, néanmoins. Les premiers Acadiens étaient des colons de l'ouest de la France qui étaient venus au Nouveau Monde - la Nouvelle Ecosse et les provinces maritimes - pour transformer les marais et les pré salés en terres de culture. Nichés avec la population autochtone, ils se sont établis dans cette terre luxuriante. En 1755, par suite des guerres entre les Anglais et les Français au Nouveau Monde, les Acadiens ont été forcés de déportés pendant plusieurs années et dans plusieurs endroits dans l'est du Canada. Ce crime de génocide a anéanti la moitié de la population et a éparpillé les Acadiens à travers le monde occidental. Beaucoup d'Aca-

diens se sont enfuis au nord du Nouveau-Brunswick, dans les Îles-de-la-Madeleine, dans le Golf du Saint-Laurent, ou même jusqu'au Québec et la Nouvelle-Angleterre, là où ils se trouvent encore aujourd'hui. Il y a d'autres Acadiens qui ont retourné dans l'ouest de la France et après ont migré de là en 1780, lorsqu'on leur a dit qu'ils pouvaient s'établir dans les territoires catholiques et espagnols de la Louisiane. Ce sont ces Acadiens qui sont devenus en fin de compte les Cajuns (le mot français "Acadien" est devenu "Cadien" et ensuite "Cajun").

On peut encore trouver des traces de la culture Acadienne en Louisiane et même dans l'ouest de la France. Des vieilles chansons qui racontent les exploits des rois et des princes sont les liens entre ces trois cultures aujourd'hui. Tous les cinq ans les Acadiens partout dans le monde se réunissent pour fêter leur culture au Congrès Mondial Acadien. En plus de cela, les Acadiens et les Cajuns gardent toujours un respect mutuel ainsi qu'une fascination pour la culture de l'un et l'autre. En fait, beaucoup de jeunes musiciens cajuns ont solidifié leur maîtrise du Français à la même école Française bien connue en Nouvelle-Écosse. Mais en ce qui concerne la musique, la musique cajun aujourd'hui retient très peu de ses racines acadiennes. Plutôt, la musique Cajun s'inspire plus du "blues" et du "country", même si les paroles restent pour la plupart en Français. Il y a quelques vieilles chansons françaises qui sont encore chantées dans la musique Cajun, mais c'est tout ce qui reste. Il n'y a personne jusqu'ici qui a fait des recherches afin d'établir des liens entre la musique instrumentale de Cajuns et des Acadiens du Canada, bien qu'il y a des vieux enregistrements de musiciens comme Dennis McGee qui évoquent les airs de contredanses, galops, ou quadrilles qui sont en commun et même qui évoquent des racines canadiennes.

Cependant, je pense maintenant qu'il pourrait y avoir encore à dire sur ce sujet, que plusieurs des caractéristiques de la musique cajun, surtout les rythmes syncopés, auraient une origine Acadienne. C'est peut-être encore un histoire qu'on se raconte étant Acadiens pour mieux nous rassembler, mais il y a un vieux style acadien de jouer du violon qui est très peu connu en dehors des communautés de l'est du Canada. Ce style acadien se distingue par un rythme très syncopé en jouant les reels, des mélodies très courtes et souvent simples, et une insistance sur la répétition. C'est une musique de danse, mais ceci est vrai pour la plupart de la musique instrumentale de l'est du Canada. Ce qui fait la différence entre ce style acadien et le style québécois ou le style du Cap Breton, les deux traditions aux deux bouts géographiques du style acadien, c'est le rythme syncopé très fort et répétitif en jouant les réels. Tout comme le style québécois, la syncope dans le jeu de violon acadien vient de ce que j'appelle les coups d'archet "fantôme". Ce sont des coups d'archet si légers que quelquefois ils ne touchent même pas les cordes, ce qui donne l'impression que le joueur de violon exécute deux notes de suite très rythmées par coups d'archet au lieu des trois notes séparées en poussant et tirant. L'astuce pour exécuter ces notes fantômes, que ça soit une série de coups d'archet ou un ornement de doigté, c'est de faire semblant d'exécuter la note fantôme, sans jamais toucher la corde. Le geste fait que le rythme reste très contrôlé quant en réalité ce serait très difficile de jouer ces notes avec le même coups d'archet sans ralentir le rythme. Le coup d'archet fantôme est très répandu parmi les violoneux du Québec et aide à donner ce que les Québécois appellent "le swing", mais c'est encore plus répandu parmi les violoneux acadiens où l'on peut dire que c'est l'indicatif clef du vieux style de jouer. Plusieurs des exemples les plus extrêmes des violoneux acadiens mettent si en valeur ces coups d'archet fantômes que c'est facile de perdre la mélodie du morceau. Bien sûr, ces vieux morceaux ne font qu'une part du répertoire des violoneux acadiens, étant donné que la plupart des violoneux acadiens sont autant doués pour jouer les airs du Cap Breton ou le style "Down East" que ces vieilles "tounes", mais je crois que l'on peut

apprendre pas mal de chose en regardant de plus près ces vieux morceaux de musique et ces vieux violoneux et essayer de comprendre ce qui les distingue des autres violoneux des alentours.

Alors, qui sont ces violoneux qui jouent dans ce vieux style acadien? Il n'en reste plus beaucoup (et encore moins qui jouent régulièrement), et ils sont éparpillés à travers la diaspora acadienne dans les provinces maritimes du Canada. Grâce au "Festival of American Fiddle Tunes" qui a fait venir des violoneux acadiens pendant plusieurs années ainsi que les recherches effectuées par moi-même et d'autres comme le chercheur Seán O'Connell de Toronto, le journaliste de la Nouvelle Ecosse Paul-Emile Comeau qui vient juste d'écrire le premier livre sur la musique acadienne (*Acadian Driftwood: The Roots of Acadian and Cajun Music*), la violoneuse très érudite Lisa Ornstein, qui a travaillé avec les violoneux acadiens pendant des années, et le jeune violoneux Robin Leblanc de Bathurst au Nouveau-Brunswick, nous avons réussi à dénicher et d'apprendre des morceaux de quelques-uns des derniers violoneux acadiens de la vieille école. Voici quelques exemples notables:

Les Îles-de-la-Madeleine, Québec:

Bertrand Déraspe, Avila Leblanc, Jérôme Arsenault

Les Îles-de-la-Madeleine, situées au large de la côte est du Québec sont l'un des derniers bastions de la culture traditionnelle acadienne, malgré le fait que grâce aux stations de radio des provinces maritimes les violoneux aiment autant bien la musique du Cap Breton que les vieux airs acadiens. Bertrand Déraspe est l'un des grands violoneux acadiens des Îles-de-la-Madeleine qui continue la tradition, surtout maintenant qu'il est à la retraite de sa carrière de pêcheur de homard. Bertrand a appris les morceaux de son père, Arnold Déraspe, lui aussi un grand violoneux, ainsi que d'autres violoneux des Îles et d'un vieux violoneux aveugle et ermite qui connaissait des morceaux remarquables. En général, les violoneux madelinots semble favoriser les airs plus courts avec un très fort rythme syncopé. Avila Leblanc, un violoneux célèbre autant bien qu'un collecteur de contes et de mélodies, avait un bon nombre de pièces très courtes (la plupart du temps avec une partie A et une partie B et chaque partie était de 8 mesures) qu'il appelait "cotillons". Lisa Ornstein, qui l'a visité et qui a pris des leçons de lui, attache quelque uns de ces airs à des morceaux appelés "rabestans". Jérôme Arsenault, qui a enregistré un album de pièces de musique traditionnelle acadienne sous son nom de scène Vilbon le Violoneux dans les années soixante-dix et qui vit maintenant à Montréal, appelait ces morceaux "rigodons". De toute façon, même si la musique des Îles-de-la-Madeleine emprunte un peu de la musique écossaise, irlandaise, et québécoise, il y a au fond un cœur qui bat avec les vieilles "tounes" acadiennes qui sont superbes, enchantantes et mystérieuses.

L'Île-du-Prince-Édouard:

Eddy Arsenault et la famille Arsenault

Le style de violon acadien de l'Île-du-Prince-Édouard (principalement dans l'ouest de l'île) a été bien documenté, pas seulement par le joueur de banjo américain Ken Perlman, qui a publié un livre de pièces de musique ainsi qu'un album d'enregistrements de terrain, mais aussi par les principales familles qui jouent cette musique et qui ont formé des groupes en tournée comme Barachois, Gadelle, ou Vishten (le seul groupe de trad acadien en tournée internationale aujourd'hui). A la tête de ces porteurs de traditions de l'Île-du-Prince-Édouard se trouve la famille

Arsenault, qui était dirigée par le patriarche Eddy Arsenault. Un merveilleux joueur de violon, il existe un album vraiment extraordinaire appelé *Party Acadien* qui présente une “partie de cuisine” très puissante à la maison de Eddy Arsenault et qui met en vedette son jeu au violon ainsi que celui de ses enfants. En ce qui concerne le style de jeu, les pièces “grondeuses” sont en particulier très populaires dans la partie acadienne de l’Île-du-Prince-Édouard (et aussi chez la plupart des Acadiens). Eddy Arsenault et d’autres violoneux de l’Île avaient des versions signatures des morceaux comme “La Marmotteuse”. Les grondeuses, les marmotteuses font partie d’un répertoire plus grand dans la famille des morceaux de musique traditionnelle du Canada Français où il y a une partie du morceaux qui reste sur les cordes basses avec un rythme syncopé et ensuite saute sur les cordes aigus (la plupart des gens connaissent “Le Viel Homme et la Bonne Femme Chicaneuse” comme un exemple classique de ces grondeuses). Quelque fois la corde de “sol” est raccordée plus haut jusqu’à “la” pour ces morceaux afin de donner plus d’emphase aux grondements qui sortent du violon. Bien que Eddy Arsenault est mort en 2014, son fils Peter Arsenault ainsi que d’autres membres de la famille gardent ses morceaux de musique en vie. Malgré qu’il n’y ait qu’un petit nombre d’enregistrement actuel de lui, un autre grand violoneux acadien de l’Île-du-Prince-Édouard fut Sid Baglole, qui avait un très grand répertoire traditionnel et un jeu d’archet très syncopé. Le groupe Barachois en particulier a tiré beaucoup de morceaux de son répertoire.

Le Nouveau-Brunswick:

Gerry Robichaud, Eloi Leblanc, Dominique Dupuis, Robin Leblanc, André à Toto Savoie

Le Nouveau-Brunswick a une longue tradition du style de violon “Down East” et quand même que Don Messer fut natif de la province et qu’il s’était appropriée un grand nombre d’airs et de compositions des violoneux acadiens locaux, il y toujours une tradition du style acadien de violon qui précède l’influence écrasante de Messer. Pour un exemple intéressant de ceci, in n’y a qu’à penser à Gerry Robichaud. Quoiqu’il a enregistré plusieurs albums dans le style “Down East”, son album de Rounder Records sous le nom de “The Robichaud Brothers” avait grand nombre de vieilles pièces qui mettent en valeur la jeu d’archet syncopé des violoneux acadiens. Les deux régions principales de ce style de violon acadien du Nouveau-Brunswick que j’ai recherché sont le sud-est et le nord-est de la province. Dans le sud-est du Nouveau-Brunswick, la région de Memramcook au sud de Moncton (d’où vient ma famille, soit dit en passant) semble avoir été un foyer pour les violoneux acadiens. A la tête des violoneux de Memramcook figure le violoneux renommé Eloi LeBlanc. Son seul album, de 1977, est une oeuvre intense, avec un jeu au violon d’une vitesse inégalée. Il était en plus un compositeur prolifique et Don Messer a pris au moins quelques unes de ses compositions. M.LeBlanc avait aussi un grand répertoire de vieux morceaux transmis par les musiciens des environs qui sont intitulés de la façon traditionnelle en Acadie: en inscrivant la ligné de la tradition par le prénom. Une pièce merveilleuse qui fait parti du nouvel album de ma famille est intitulée “le Reel à Eric à Théotime à Six-Pouces”. Cela veut dire que Eloi a appris ce morceaux du nommé Eric, qui par la suite l’a appris du nommé Théotime (six-pouces pour dire “maladroit”). Les Acadiens se nomme l’un et l’autre de cette même façon, en récitant leur père et le père de leur père et ainsi de suite. Donc, mon nom selon la tradition acadienne est “Devon à Louis à Francis”. Partout dans les régions acadiennes l’on peut trouver des airs traditionnels nommés de cette manière. Aujourd’hui à Memramcook, la jeune violoneuse très populaire Dominique Dupuis continue a jouer les pièces d’Eloi LeBlanc.

Dans la région du nord-est, à Bathurst, près de la Péninsule Acadienne, le jeune violoneux Robin LeBlanc rassemble les traditions des violoneux du sud-est et du nord-est à travers son propre héritage. Un violoneux très puissant de la troisième génération, Robin a hérité de merveilleuse "tounes" de son oncle Ira LeBlanc et de son grand-père Fériol LeBlanc. Il a aussi fait des études avec les violoneux clefs du nord-est du Nouveau-Brunswick, près de chez lui. Quoique le sud-est du Nouveau-Brunswick a subi beaucoup l'influence de Don Messer, les violoneux de la Péninsule Acadienne au nord-est ont leur propre tradition. La musique écossaise du Cap Breton garde une grande influence ici, que l'on peut entendre dans les nombreuses "jigs" très populaires, qui sont connues sous le nom de "les slows" (à cause de leur tempo). Le plus célèbre violoneux du nord-est du Nouveau-Brunswick est André à Toto Savoie de Shippagan. André avait figuré dans les films du cinématographe québécois André Gladu et était devenu un symbole des violoneux acadiens. Quoiqu'il compose un bon nombre de ses morceaux, André possède en plus un répertoire des pièces traditionnelles qui viennent de son père et des ses amis de la Péninsule Acadienne. Sa composition "Reel à Belzebuth" est l'une des pièces les plus populaires dans le répertoire des violoneux du Canada Français, cependant que son nom original fut perdu et aujourd'hui on connaît le morceau sous le nom de "André à Toto". André joue encore du violon, malgré son âge, et il reçoit souvent la visite des gens qui veulent savoir un peu plus sur la musique des violoneux acadiens.

Les éléments de ce jeu de violon acadien que j'ai décrit ici ne sont que la partie visible de l'iceberg, mais ce sont aussi les liens qui unissent ces différentes communautés. Il y a encore plus à apprendre et à découvrir et il reste encore beaucoup de terrain à couvrir avant que l'on peut vraiment comprendre ces traditions des violoneux acadiens. Les questions qui restent à répondre sont comment les turlottes endiablées des chanteurs acadiens sont liées aux pièces instrumentales et peut-être sont elles à la base du rythme syncopé; d'où vient la belle musique mystérieuse du violoneux du Cap Breton Joseph Larade (qui chantait en même temps qu'il jouait du violon) puisqu'il n'y a pas de musique semblable qui le précède; comment les violoneux de Terre-Neuve s'associent avec les autres traditions; comment la façon de jouer les "jigs" est différente du style du Québec ou du Cap Breton; et enfin, quels sont les morceaux tenus en commun parmi les différentes communautés acadiennes. Le peuple acadien aime les contes romantiques, donc j'espère que des articles comme celui-ci marqueront les premiers pas vers une nouvelle histoire des violoneux acadiens qui montrera qu'il y a une grâce naturelle et un sens d'enjouement dans notre musique que l'on peut retracer dans tous les endroits où nous avons vécu durant notre longue diaspora.

Si vous voulez apprendre encore plus sur cette musique, mon groupe familial, La Famille Léger, vient tout juste de relâcher un album de pièces rares que nous avons trouvées en recherchant des sources originales, des archives, et au cours de notre voyage récemment au Nouveau-Brunswick et au Cap Breton. L'album est intitulé L'Étoile du Nord et vous pouvez le trouver en ligne chez <http://www.lafamilleleger.com>. Envoyez-moi un courriel chez devon@hearthmusic.com si vous voulez d'avantage de renseignements ou des ressources au sujet des violoneux acadiens et aussi, il aura bientôt un nouveau site web cette année qui mettra en valeur les biographies et les fichiers audio-visuels pour chacun de ces violoneux.

Un grand merci à Lisa Ornstein pour son aide en rédigeant ce document et à Louis Léger pour les transcriptions des morceaux.

(Devon Léger est un publiciste de musique et un écrivain demeurant à Seattle, Washington. Après avoir travaillé pour le Northwest Folklife Festival, il a fondé Hearth Music, une agence

publicitaire pour la musique "roots" en 2010. Il écrit des articles actuellement pour Sing Out!, No Depression, The Bluegrass Situation et Fiddler Magazine. En 2014, il a lancé son propre magazine numérique de musique "roots", KITHFOLK, www.kithfolk.com)